

« LA LIBERTÉ PAR LA LECTURE »

Dans son premier livre en langue française, l'auteure germanique **Martine Lombard** nous plonge en Allemagne de l'Est. Visite guidée.

Passe-passe est une série de treize nouvelles qui nous plonge en RDA, où vous avez vécu. Comment est né ce recueil ?

Martine Lombard : Je souhaitais écrire directement en français, sans traduction depuis ma langue maternelle, l'allemand. Mon style est devenu plus direct, plus brut. Ce livre est en équilibre entre fiction et autobiographie. L'histoire de la femme rencontrant la mendicante, par exemple, a eu lieu en réalité à Strasbourg, et non en RDA.

Des jeunes femmes qui fuient le pays, des pères de famille en perdition, un cadre commercial en plein burn-out... Qu'est-ce qui lie les treize personnages de ce livre ?

Ils sont liés par un sentiment d'enfermement dans un monde où on doit systématiquement se prononcer « pour ». Je m'intéresse au point de rupture des individus évoluant dans ce système, ce moment où quelque chose se casse en eux... Où ils disent « Non ! ».

Où éprouvait-on le besoin de liberté en RDA ?

D'abord, à travers les étrangers et la lecture. J'avais de la famille à l'Ouest, des gens très doux qui nous emmenaient dans les librairies quand ils nous rendaient visite. C'était aussi plus simple de vouloir quitter des conditions matérielles vétustes. Aujourd'hui, on vit dans un capitalisme de surveillance où notre confort matériel annihile tout besoin de fuite géographique. Cela nous force plus insidieusement à accepter. **Vous avez fui la RDA au milieu des années 1980. Comment étaient les premiers pas « dehors », à Paris ?**

Une cata (rires)! La personne qui m'avait épousée me quittait le lendemain de mon arrivée. Les hommes tentaient d'abuser de moi. J'ai été volée... Mais le plus difficile, c'était d'avoir mis un terme à mes amitiés à la hache, du jour au lendemain. Est-ce que je voulais toutefois revenir en RDA ? Non !

Entretien Guilhem Bernes

ET AUSSI :

Passe-passe: Médiapop éditions, 2021, 208 p., 14,00€

L'Empire et l'absence, de Léo STRINTZ (Inculte, 2020, 672 p., 22,90€). Dans une ville où la vie de chacun est filmée et scénarisée par le « Roi », Magnus lutte pour rester hors du champ des caméras.

Espace lointain, de Jaroslav MELNIK (Le livre de poche, 2018, 384 p., 7,90€). À Mégapolis, tous les humains sont aveugles. Un jour, l'un d'entre eux, Gabr, retrouve la vue.



JE M'ABONNE À TECHNIKART !



10 NUMÉROS SEULEMENT 45 €

20 NUMÉROS SEULEMENT 80 €

ABONNEMENT PAR INTERNET SUR WWW.TECHNIKART.COM